

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mardi à 8 heures du soir. MERCREDI 17 novembre 1915. Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temp. max. froid; vent léger du nord à l'est.

ATHENEES LOUISIANAIS. (Groupe de l'Alliance Française.) Concours de 1915-1916. Programme.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours: 1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

BULLETIN FINANCIER. Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1915.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various market transactions and bond prices.

Table with columns for 'DECES'. Lists names of deceased individuals and their details.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARIS. PHONE HEMLOCK 408.

PETITES ANNONCES. DEMANDES. PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Palais de Justice...

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARIS. PHONE HEMLOCK 408.

PETITES ANNONCES. DEMANDES. PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Palais de Justice...

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL. Départ de NEW YORK pour BORDEAUX.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Le Train de New York. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 52me rue et la 7me Avenue.

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES FRISCO LINES. AGENT DES BILLETS 229 rue St-Charles.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARIS. PHONE HEMLOCK 408.

PETITES ANNONCES. DEMANDES. PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Palais de Justice...

PETITES ANNONCES. DEMANDES. PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Palais de Justice...

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) (Bouteilles) (Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS.

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriétés amodiées de valeur dans le sixième District.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de J. T. Gooney. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de William G. Pearce. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulier.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Frances Tomkey. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'intérêt, etc., dans une succession.

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur amodiée, du Septième District.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de J. T. Gooney. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de William G. Pearce. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulier.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Frances Tomkey. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Frances Tomkey. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'intérêt, etc., dans une succession.

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur amodiée, du Septième District.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de J. T. Gooney. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de William G. Pearce. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS A NOS ABONNES. Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulier.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Frances Tomkey. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Frances Tomkey. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

riense et légère ne pouvait s'y livrer cinq minutes avec application, et sans Berthe qui la lui imposait, lui expliquait ses devoirs et l'obligeait à les faire avec une douce autorité elle se...

sent disait la marquise de Ruprempré. Au fond sa vanité se complaisait à cette pensée que la fille d'un millionnaire acceptait près de sa fille ce rôle subalterne de dame de compagnie. Il est vrai qu'Yvonne se rendait aussi souvent à la maison Berger ce qui faisait qu'à tour de rôle chacune était la demoiselle de compagnie de l'autre.

la couronne, pâissant de colère au seul nom de république et prétendant que le drapeau tricolore était sorti de la hotte d'un chiffonnier et devait y retourner. Il eût, dans son hautain dédain, préféré donner une pièce d'or à un ouvrier que de lui toucher la main, disant qu'elle restait marquée de sang de ses ancrées. Il était redouté à Aggers même de ceux que la violence de leurs titres faisait ses pairs, et qui eussent dû être ses amis.

manière. Elle devint sous la main de ses parents un peu plus futile, mais resta bonne, simple, sensible. En quittant ses parents Berthe était remontée à sa chambre et s'était assise devant son bureau, où un livre resté ouvert, annonçait que le déjeuner avait interrompu une lecture commencée. Elle essaya de la continuer; mais peut-être que l'air manquait à sa poitrine, car elle y portait fréquemment la main, et fit même le geste de dégrafer son corsage.

blesse de son maintien, on eût pu dire par la majesté de sa personne. La couleur changeante de ses yeux, tantôt de ce beau vert d'une eau calme et profonde, et qui parfois semblaient ensablés par un rayon intérieur, pouvaient brusquement passer à cette couleur sombre qu'elle prend pendant la tempête. Ce changement de nuances indiquait seul les mouvements de son âme, car ses traits étaient figés dans une expression un peu haineuse de douce bienveillance. Ses formes étaient opulentes, ses attaches fines. Son cou flexible et gracieux était bien attaché à des épaules tombantes. Sa chevelure naturellement ondulée adoucisait l'expression du visage malgré tout assez froid. Elle avait la couleur un peu dorée des châtaignes quand elles croissent leur enveloppe et n'ont pas encore subi les morsures de la bise. Son caractère, comme l'avait dit sa mère était concentré. Elle parlait peu, mais quand elle le faisait, c'était avec passion et son âme débordait tout à coup. Mais ce beau feu durait peu; elle retombait bientôt dans son nullisme. Nous avons omis de dire que Berthe était une musicienne parfaite, une artiste hors ligne. Sa voix avait une ampleur, une harmonie qu'on enviait une cantatrice de l'Opéra, et elle se servait avec un art merveilleux. Nous avons fait connaître son âme par la conversation que nous avons rapportée entre les membres de cette honnête famille.

d'irritant, car tout son visage était sombre et ses lèvres se serrèrent comme pour empêcher un secret de s'en échapper. Son nom prononcé par sa mère la tira brusquement de sa rêverie. Elle se leva en hâte et s'avança du côté d'où venait la voix. — Me voilà, mère. Qu'y a-t-il, demanda-t-elle un peu inquiète. — Yvonne qui s'est soudain souvenue de toi, et qui te demande. Il s'agit d'une invitation. Je t'en prie, ne la repousse pas, ajouta Mme Berger avec prière. Cela fera plaisir à ton père et à moi de te voir vivre comme une jeune fille de ton âge et sortir enfin de cette solitude à laquelle tu te condamnes. — Donc condamnation, fit Berthe avec un sourire caressant à tout ce qui l'entourait. — Viens vite, lui dit sa mère. Tu sais que cette charmante Yvonne est un oiseau qui ne peut longtemps poser sur la même branche, et qui doit déjà s'impatienter. A continuer.